

**Union européenne - Déclaration de
Mme Frédérique Vidal, ministre de
l'enseignement supérieur, de la
recherche et de l'innovation, à son
arrivée au conseil compétitivité
(recherche)**

(Bruxelles, 30 novembre 2018)

Q - Il y a deux gros sujets aujourd'hui, le programme spatial et Horizon Europe. Quelles sont les priorités de la France pour Horizon Europe et les points de blocage avec les autres Etats membres ?

R - Aujourd'hui est en effet une journée effectivement très importante puisque c'est l'aboutissement de plusieurs mois de discussion et de négociation pour que nous puissions fixer ensemble les grandes priorités des programmes de recherche. Donc nous sommes évidemment très attachés au soutien de l'excellence, au fait que nous puissions continuer à travailler ensemble sur des grands sujets de société comme la recherche en intelligence artificielle, les questions autour de la santé, les grands défis de transition écologique. Et puis, il y a l'agence européenne de l'innovation de rupture qui, évidemment, est aussi extrêmement importante. Vous le savez, la France a créé une agence d'innovation de rupture, l'Allemagne aussi. Il est très important que l'Europe puisse être là aussi en soutien à cette innovation de rupture dont nous avons besoin.

Q - Dernièrement le Parlement européen a arrêté sa position. Je sais que cela ne va pas être le sujet qui va être discuté aujourd'hui mais les députés européens ont proposé une augmentation du budget d'Horizon Europe. La France soutient-elle cette position ?

R - L'objectif aujourd'hui, est de vraiment parler des sujets de fond et des programmes et de ce que nous voulons que l'Europe apporte à la recherche. Sur la question du budget, c'est très important d'avoir un budget ambitieux pour soutenir cette recherche et l'ordre de grandeur qui est proposé nous paraît être le bon ordre de grandeur. Merci./.